

« La Beauté et l'Enfer » : Roberto Saviano et les espaces de Gomorrhe

**Conférence de Luca Barbieri
Mercredi 13 avril 2016 / 18h-20h**

Au travers de textes et d'images, nous parcourrons l'œuvre de Roberto Saviano (spécialement *Gomorra*) pour étudier notamment l'écriture des espaces, et précisément ceux de la ville de Naples. Le phénomène criminel que Saviano décrit est en effet intimement associé à des lieux précis : le port, les quartiers dégradés de la périphérie, ... On s'interrogera sur le pouvoir de la parole, qui par sa force de témoignage et de dénonciation, véhiculés par le plaisir esthétique de la lecture, absorbe l'enfer du mal dans la beauté d'une prose toujours contrôlée comme pour en exorciser le contenu. L'écriture qui en ressort rend visible ce qui se dérobe à la vue de la loi et de ceux qui ne peuvent/veulent pas voir, devenant un extraordinaire outil d'invitation à l'engagement civique.

Après avoir étudié à l'Université de Trente (Italie), Luca Barbieri mène actuellement une recherche de doctorat en littérature française à l'Université de Paris-Sorbonne sur Paul Claudel, et enseigne les Lettres modernes dans l'enseignement secondaire. Outre la littérature, il interroge également l'histoire sociale et politique contemporaine de l'Italie.

ENSA Paris-Malaquais

Site Jacques Callot, 1 rue Jacques Callot, Paris 75006, 1^{er} étage

www.paris-malaquais.archi.fr

Cycle de conférences-débats organisé par Pierre Hyppolite, Fabrice Moulin, Marc Perelman et Jean-Pierre Vallier dans le cadre d'un séminaire de recherche conjoint ENSAPM (département THP et Laboratoire GERPHAU) et Paris Ouest Nanterre – CSLF, EA 1586 et Histoire des Arts et des Représentations, EA 4414.

Je ne voulais pas écrire un essai classique ni une simple fiction (...). J'ai utilisé la liberté et l'indiscipline du roman, en les croisant avec la rigueur des statistiques, des archives, des analyses sociologiques. Sous cet angle, la littérature cesse d'être une fuite de la réalité, (...) et devient l'instrument le plus à même de raconter [l'insaisissable] univers qui est devant les yeux de tous, (...). Roberto Saviano

